

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Tremblay-en-France

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion de collègue public

Discussion sur le constat

Préambule

Lors de la première réunion, seuls deux parents étaient présents, au nom de la FCPE du collège. Ils ont présenté en début de séance la ligne de conduite de l'association (au niveau local) : refus de participer au Débat National compte tenu du fait que les nombreuses consultations antérieures du même type n'ont mené à rien, que les délais impartis pour l'exploitation des réponses sont bien trop courts, et que le débat n'est pas présenté de manière impartiale, les réponses étant souvent incluses dans les questions.

Les professeurs quant à eux tiennent à préciser leur position : certains ont refusé de participer au Débat qu'il juge déplacé compte tenu du peu de cas qui a été fait de leurs revendications lors des grèves du printemps 2003 et pour les raisons évoquées par les parents.

Ceux qui ont accepté de se prêter au Débat souhaitent rappeler qu'ils attendent :

- une réelle prise en compte des réponses dans l'élaboration de la loi
- l'attribution de moyens conséquents pour une Ecole dont il ne suffit pas de débattre

Constat

Les questions ont motivé les participants qui ont souhaité entrer tout de suite dans le débat, aussi le constat général n'a-t-il pas fait l'objet d'une discussion particulière. Soulignons en revanche que les attentes sont fortes face à l'ampleur des problèmes soulevés.

Sujet 07 Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

La discussion a débuté par un constat de la situation actuelle d'un point de vue général mais aussi local :

La loi d'orientation de 89 a conduit au collège unique avec désintérêt des élèves pour l'enseignement technique, y compris au niveau post-bac. La voie professionnelle est dévalorisée aux yeux de tous : élèves, parents, enseignants, industriels. Les grandes entreprises ne s'impliquent pas suffisamment dans la formation des adolescents par souci de rentabilité (elles préfèrent les stagiaires post-bac) et les artisans n'ont plus de temps à consacrer à la formation des jeunes qui associent trop souvent métier manuel et bas salaires. Les enseignants eux-mêmes ont une idée très floue du milieu de l'entreprise. Les établissements techniques sont trop peu nombreux et « mal situés » : trop éloignés, dans des secteurs difficiles, nos élèves ne veulent pas y aller, leurs parents ne souhaitent pas les y envoyer. Cependant il s'avère parfois qu'une orientation, choisie par la négative, finalement plaise.

Différentes questions se sont alors posées rejoignant souvent le sujet 10, également retenu dans le débat :

- comment permettre aux élèves et aux enseignants du collège de mieux connaître les formations professionnelles ?
- la formation professionnelle doit-elle être intégrée au collège ou faut-il créer des établissements spécialisés, en plus grand nombre, et plus proche du lieu de vie des élèves ?

- l'acquisition plus solide, par tous les élèves, d'un socle commun de bases indispensables est-elle un atout ?
- doit-on réfléchir aux débouchés ou choisir un métier par goût même si les possibilités d'insertion professionnelle sont aléatoires ?

Différentes propositions ont alors émergé :

- mettre en place des mesures concrètes pour que les entreprises soient incitées à recevoir des stagiaires élèves et enseignants c'est à dire donner les moyens humains et financiers pour une vraie formation.
- mettre en place au sein des collèges des classes à fonctionnements différents, des classes à projets permettant aux élèves de s'épanouir. Il faut que les intégrations dans ces classes soient choisies par les élèves et leurs familles avec en permanence des possibilités de passerelles pour ne pas fermer l'avenir. Il faut que les enseignants soient d'une part formés à y enseigner et d'autre part incités à le faire par des compensations horaires (concertations) et financières.
- quelle que soit la voie choisie, l'enseignement général doit garder un caractère important et la maîtrise de l'anglais doit être valorisée.
- l'information quant aux débouchés doit être développée auprès des élèves et des familles lors des choix d'orientation mais il faut relativiser cette notion compte tenu de l'évolution permanente de la situation : certaines formations « fermées » il y a dix ans retrouvent actuellement des débouchés.

Sujet 10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Le débat s'est ouvert sur le constat unanime qu'on ne parle pas suffisamment d'orientation au collège. La question s'est posée de l'utilité pour certains élèves d'attendre la fin de la 3^{ème} pour « s'orienter » sachant que le collège unique n'aide pas les élèves en difficulté. Sa formule ne répond pas aux attentes de ces élèves, ni d'ailleurs à celles des « bons » élèves. Elle ne prend pas suffisamment en compte les individualités : chacun n'a pas besoin de la même chose au même moment.

Différentes questions se sont alors posées :

- doit-on ré-envisager une orientation plus tôt dans le cursus scolaire ?
- comment prendre en compte au collège, à la fois les projets et les capacités des élèves ?
- comment aider les élèves à construire leur projet et passer d'une orientation par l'échec scolaire à une orientation positive ?
- doit-on redéfinir les rôles respectifs des conseillers d'orientation et des professeurs principaux dans l'éducation à l'orientation.

Les propositions émises sont les suivantes :

- une orientation précoce (dès 14 ou 15 ans) doit redevenir possible mais uniquement pour les élèves hyper-motivés par une formation précise et qui perdent leur temps au collège.
- des classes à projets, à dispositifs, des groupes de remédiation, doivent être développés au collège pour aider les élèves à construire leur orientation, à se remettre à niveau quand c'est nécessaire, à faire des recherches pour définir leurs motivations. Pour une vraie efficacité de ces classes, il faut former davantage les enseignants et donner des moyens en personnels qualifiés, conseillers d'orientation, psychologues, médecins, assistantes sociales, pour diagnostiquer les difficultés des élèves.
- l'éducation à l'orientation doit être entamée de manière forte dès la 5^{ème} :
 - o mise en place de journées portes ouvertes dans les écoles professionnelles et de mini-stages dès la 5^{ème}.
 - o plus d'information doit être donnée en classe par exemple en mettant en place dans les emplois du temps une heure d'éducation à l'orientation disponible en cas de besoin.

- développer les carrefours et forums des métiers et y inviter les élèves et les parents dès la 5^{ème}.
 - préparer le travail sur l'orientation en fin de 3^{ème} en mettant en place une réunion d'information aux parents et aux élèves en fin de 4^{ème}.
 - rendre les stages 3^{ème} encore plus efficaces en aidant les entreprises d'accueil à mieux répondre à nos attentes et à celles des élèves par la mise en place de groupes de travail au niveau local
- l'éducation à l'orientation est un partenariat multipartite et ne peut être le fait d'une seule personne ou institution. La collaboration doit être renforcée entre les conseillers d'orientation psychologues et les professeurs principaux, mais aussi les autres professeurs, le conseiller principal d'éducation et les familles.

Sujet 17 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Constat

Le débat s'est ouvert sur le constat que les élèves ne travaillent pas assez. Nous penchant d'abord sur le travail à la maison, nous avons fait un tour de table au cours duquel les enseignants ont précisé ce qu'ils donnent habituellement à faire aux élèves. Il est apparu que la plupart leur demandent d'apprendre une leçon et de faire un ou deux exercices, le tout ne devant pas excéder 30 min. Certains ne demandent que l'apprentissage de la leçon, d'autres proposent ponctuellement un travail de fond, en général de recherche, laissant plus d'autonomie aux élèves et se déroulant sur plusieurs semaines.

Il apparaît que les leçons sont mal apprises, que les exercices faciles sont faits, les exercices difficiles laissés de côté (« c'est trop dur, j'ai pas compris »), les travaux personnels de recherche exécutés avec enthousiasme.

On s'aperçoit donc que les élèves, même s'ils ne travaillent pas assez, aux dires de leurs professeurs, aiment l'effort s'il est motivant et très individualisé. Cela requiert de la part de l'enseignant énormément de temps et d'investissement (il faut sacrifier ses récréations pour répondre aux nombreuses questions des élèves et les aider à élaborer le plan de leur exposé).

On s'est ensuite penché sur l'idée que les élèves s'ennuient en classe et ne voient pas toujours l'intérêt de ce que leur enseignent les professeurs.

Questionnements :

- comment améliorer le suivi du travail personnel des élèves ?
- comment les motiver en classe ?
- comment répondre aux problèmes qui ne sont pas d'ordre scolaire ?
- quelle doit être la priorité de l'enseignant ? faire le programme à tout prix ou faire avancer, même modestement, chaque élève sur la voie de la connaissance ?

Propositions

- Pour améliorer le suivi des élèves dans leur travail personnel : en faisant appel au contrôle parental, en rétablissant quelques cours de méthodologie en 6^e (il semble que beaucoup d'élèves ne savent pas s'organiser) et des heures dédoublées dans certaines matières à tous les niveaux (quand le soutien est assuré de manière transversale par un autre enseignant, son efficacité est bien moindre), en réintroduisant le tutorat (qui a disparu dans notre établissement depuis l'année dernière).

- pour les motiver en classe : - recréer les anciennes classes à projet (AS, techno, parcours diversifiés). Les Itinéraires de Découverte ne peuvent jouer ce rôle de ciment interdisciplinaire et de moteur de la recherche et de l'apprentissage : ils sont plaqués de l'extérieur, de manière artificielle, au lieu de souder les équipes pédagogiques autour d'un projet commun. Il apparaît que les enseignants sont volontaires pour prendre en charge ce type de classes et s'impliquer largement si des heures de

concertation sont prévues. Les enseignants insistent sur l'incidence importante de leur propre motivation sur celle de leur classe.

- Il est à noter que certains parents réclament le retour aux méthodes traditionnelles (dictées, apprentissage par cœur...) alors que les professeurs, sans y renoncer complètement, n'envisagent pas d'y revenir. D'autres soulignent que les enfants aiment être en situation de responsabilité, par exemple en corrigeant les copies de leurs camarades.

- adapter l'enseignement au projet d'orientation pour en montrer l'utilité.

- pour le « dilemme du prof » : assurer un tronc commun au collège (tout en permettant l'orientation précoce des élèves qui le désirent et qui s'y sentent prêts) et adapter un volet d'heures aux « bons élèves » et à ceux qui ont besoin d'une remédiation ou de méthodes pédagogiques différentes.

- pour les besoins autres que scolaires : les enseignants ne sont pas formés pour être des assistantes sociales ou des médecins, il est indispensable de leur apprendre à repérer les problèmes des élèves et de leur permettre de travailler en partenariat avec d'autres professionnels, dans un esprit de concertation, ce dans l'intérêt de l'élève.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Lors de la première réunion, seuls deux parents étaient présents, au nom de la FCPE du collège. Ils ont présenté en début de séance la ligne de conduite de l'association (au niveau local) : refus de participer au Débat National compte tenu du fait que les nombreuses consultations antérieures du même type n'ont mené à rien, que les délais impartis pour l'exploitation des réponses sont bien trop courts, et que le débat n'est pas présenté de manière impartiale, les réponses étant souvent incluses dans les questions.

Les professeurs quant à eux tiennent à préciser leur position : certains ont refusé de participer au Débat qu'il juge déplacé compte tenu du peu de cas qui a été fait de leurs revendications lors des grèves du printemps 2003 et pour les raisons évoquées par les parents.

Ceux qui ont accepté de se prêter au Débat souhaitent rappeler qu'ils attendent :

- une réelle prise en compte des réponses dans l'élaboration de la loi
- l'attribution de moyens conséquents pour une Ecole dont il ne suffit pas de débattre

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Donner à l'École des moyens à la hauteur du projet.

2 Transmettre à tous un niveau de connaissance de base qui permette de s'intégrer dans la société et d'agir en citoyen libre et responsable.

3 Tenir compte de toutes les individualités en aidant chacun à construire son projet personnel, ce qui suppose que l'on adapte l'enseignement à chaque élève et que l'on donne à chacun la possibilité de poursuivre sa formation une fois entré dans la vie active.